

Extrait de l'Album souvenir (1852-1977)
Sainte-Hénédine (Dorchester)

"Ce pays-par Dieu nous fut donné. Viens, nous travaillerons ensemble, côte à côte, et nos cœurs rapprochés battront d'accord, au rythme des merveilles."

Le Bousseuil, "Hymne à mon pays"

F.-A. SAVARD, ptre

Vers 1850, un millier de personnes tributaires des Seigneuries de Joliet -et Taschereau commençaient à sentir l'importance d'une identification. Ces gens voulaient se créer une appartenance propre et demandèrent que leur agglomération, devenue suffisamment grande, obtint le titre de paroisse.

La demande en est faite auprès de l'Archevêque de Québec et, après quête, Monseigneur Pierre-Flavien Turgeon établissait canoniquement une nouvelle paroisse qui portait le nom de Sainte-Hénédine, le 20 mars 1852. Le décret d'érection civile suivit de quelques mois, de sorte que nos ancêtres voyaient leur rêve se réaliser: appartenir à une paroisse bien à eux, sans avoir désormais à parcourir des distances appréciables pour satisfaire à leur devoir chrétien et de citoyen.

C'est le curé de la paroisse-mère, Sainte-Marguerite, qui fut le curé-fondateur de Sainte-Hénédine.

L'abbé J.-H. Belleisle eût à bâtir la première église et premier presbytère et à veiller à ce que ses nouveaux paroissiens aient tout qu'ils pouvaient espérer.

La jeune communauté se donne aussitôt un jeune maire dynamique en Daniel Trachy, écuyer, assisté d'un secrétaire-trésorier du nom de Marcel Fortier. Le nom de ce dernier apparaît sur les feuilles de recensement de l'année 1961.

Il faut croire que la population avait aussi, à l'époque, ses petits problèmes qu'il fallait servir la Justice sur place. Aussi, nous est-il intéressant de dire que vers 1859, on créa, à Sainte-Hénédine, une cour de circuit pour ouïr les causes et l'édifice où on les entendra est nul autre que le Bureau d'enregistrement actuel. Lors des dernières réparations majeures apportées à l'édifice, on a nettement identifié ce qui devait être des barreaux de cellule! On sait que c'est dans cet édifice que l'on conserve tous les contrats qui se passent dans le comté Dorchester puisque Sainte-Hénédine en est le Chef-Lieu. Les réunions du conseil de Comté se tiennent à l'étage. L'avenir verra-t-il le Bureau d'Évaluation s'installer dans "sa" maison au lieu d'être un éléphant fort coûteux à l'extérieur et loin des sources?

Les communications n'avaient pas la vitesse d'aujourd'hui: il y avait les porteurs ou les messagers jusqu'en 1871, environ, où on installe un service postal qui devait perdurer. Une personne en vue et du bon parti obtenait le poste selon les humeurs des élections!

Ce qui vint améliorer la vie fut certainement la décision, par de hautes autorités, de faire passer la ligne du chemin de fer chez-nous. En juin 1871, la compagnie de chemin de fer Lévis et Kennebec, poussée par les entrepreneurs Larochelle et Scott, bâtit le tronçon d'environ 30 milles entre Lévis et Sainte-Marie lequel est ouvert à la circulation dès 1874. C'est devenu le Québec-Central loué à la Cie Canadien-Pacifique en 1913. Tirés par une locomotive à vapeur les trains transportaient un fret très varié et faisaient monter avec courtoisie les passagers qui désiraient se rendre à Lévis ou vers la Beauce. Les sacs de courrier étaient donc véhiculés, à l'époque, par la puissance de machine infernale.

L'arrivée du service de camionnage fit peu à peu décroître son activité de sorte que vers 1965, notre gare, presque centenaire ferma ses portes pour toujours coupant du même coup le service des messageries télégraphique que l'agent aux lunettes descendues transmettait en dit dah dah à l'aide d'une clé. Si la gare n'est plus là, il nous reste le loisir de regarder passer un bout de train durant la semaine, grâce à la meunerie qui tire encore les services du "petit train".

Chaque franc-tenancier devait voir à se munir lui-même des services utilitaires : chacun avait son puits, chacun son puisard! On respectait l'environnement avant de savoir ce qu'est l'écologie. Mais le village pouvait jouir de l'eau fraîche et courante dès 1893 grâce à l'ingéniosité de M. Joseph Mercier qui soutenu par le Conseil municipal, construisit un aqueduc dans le but de l'exploiter tout en donnant un service à ses concitoyens. Les tuyaux sont en bois! Il sera le même jusqu'en 1967 au moment où la Municipalité achètera le vieux réseau pour en construire un autre plus long, plus adéquat et ...plus dispendieux.

L'année 1906 vit arriver l'invention de Monsieur Bell. La première centrale fut donc installée chez Monsieur Alfred Fournier, le père de Madame Charles Pomerleau qui, pour la modique somme de \$5.00 par mois s'occupait jour et nuit du service pour une quinzaine d'abonnés au NATIONAL. Quand il fut devenu rentable de le garder, la Cie jugea bon de l'installer à Saint-Anselme, aujourd'hui, le Québec-Téléphone dessert notre Municipalité avec des avantages réduits cependant!

Quelle paroisse n'a pas eu ses feux. Pour une, Sainte-Hénédine vit donc sa première église incendiée par la foudre le 1er octobre 1910. Pour tout dire, c'était une demi-perte, puisque l'église actuelle était déjà en construction. Le temple des premiers jours avait donc une fin prématurée. L'église actuelle construite alors que le Révérend Louis-N. Fiset était curé; la direction de la construction fut confiée à un entrepreneur de Saint-Casimir, Monsieur Joseph Giroux. Commencée en 1910, elle reçoit sa bénédiction en 1912. Notre église est de style roman. Son arc romain plein centre domine avec netteté supporté par des colonnes aux fûts toscans et chapiteaux composites. Un dôme surplombe tandis que des verrières aux tons chaleureux et mordants viennent adoucir le massif de l'ensemble. Quelques motifs bibliques ornent le chœur tandis qu'un orgue de 15 jeux soutient encore les mélodies des offices. Son clocher de droite porte trois cloches coulées aux célèbres fonderies de Paccard d'Annecy le Vieux (France). "JESUS" "MARIE" "JOSEPH" éparpillent donc dans le ciel les notes de joie et de deuil! L'église actuelle fait à juste titre l'orgueil de ses paroissiens et la fierté de ses curés.

Notre paroisse n'est pas industrielle! Cependant, de petites industries ont su, jadis, rendre les services à la population et faire vivre honnêtement plusieurs familles parfois nombreuses. La plus importante, à partir de 1911 fut celle de M. Alphonse Cloutier qui, malgré deux incendies, ceux de 1939 et 1945 a réussi à se relever et employer jusqu'à 60 ouvriers. A sa mort, les propriétaires se sont succédés sans y laisser une marque aussi profonde que la première. Depuis 1970, cette manufacture est devenue un monument de mort! Réentendrat-on le ron-ron des machineries et le cri strident de la sirène fixant l'heure des départs et des arrivées? Qui ne l'espère pas, pour la santé économique de la place? Deux banques desservent les habitants dès 1911. La Banque Provinciale qui n'existe plus, puis, la Banque Canadienne Nationale qui est une succursale de Saint-Anselme. Plus tard, soit en 1942, l'esprit coopératif et d'équipe organise la fondation de la Caisse Populaire dont l'actif n'a cessé de croître à chaque année depuis son origine.

• 1925! Un événement vient bouleverser la paisible vie des habitants. L'électrification du village. D'abord, l'église et le presbytère et quelques particuliers. Mais la bonne nouvelle va vite et bientôt tous jouissent de cette manne nouveau genre. Même si la ligne de base passe dans le rang St-François, il faudra attendre jusqu'en 1945 avant d'obtenir le courant et son service dans les demeures et les granges-étables.

C'est également à cette époque que se forme la société coopérative agricole de fabrication de beurre et de consignation du bétail ce qui, du même coup, donnait le coup de grâce à un premier syndicat datant de 1890.

De leur côté, les Dames Fermières, ne voulant pas être en reste avec leur époux militant au sein de l'U.C.C. depuis 1924, ont fondé leur propre cercle dès 1943 et c'est un Cercle toujours bien en vie. Si la plupart des habitants de Sainte-Hénédine possèdent leur véhicule, notre paroisse est toujours reliée au reste du Comté et aux villes de Lévis et Québec grâce à une ligne d'autobus qui dessert la route 275 du sud au nord, à chaque jour, depuis 1933.

L'instruction et l'éducation n'ont jamais été négligées chez-nous. Les petites écoles de rang et la grande école du village ont fourni le bagage de connaissances nécessaires pour affronter les difficultés du temps et nous devons de grands hommages à toutes ces institutrices qui ne travaillaient pas pour la piastre! Le 17 août 1945, les Soeurs de Ste-Chrétienne devenaient une partie de l'âme de Sainte-Hénédine, à titre d'éducatrices et le 17 septembre 1945, M. le curé Albert Roberge, curé de ce temps, inaugurerait l'oratoire dans la maison-couvent temporaire. Une vingtaine de personnes assistaient à cet événement.

Mais Sainte-Hénédine avait à coeur de loger convenablement ses Religieuses et ainsi leur permettre de vivre dans un vrai couvent tout en étant près de leur travail. On construisit un couvent inauguré le 14 octobre 1948 par le curé Omer Lapointe en exercice depuis deux ans. Trente-deux personnes attestent de leur signature leur présence à cette bénédiction qui plaçait le couvent sous l'égide de Saint-Joseph. La centralisation, les nouveaux horizons scolaires l'ont rendu de trop pour l'éducation de nos jeunes. Il est maintenant le lieu de montre particulièrement du Conseil municipal et du club de l'Age d'Or. On l'appelle maintenant le Centre Municipal.

Toujours dans le domaine de l'éducation, en 1953, alors que le nombre de garçons était devenu trop grand et que la place faisait défaut dans le Couvent, la Commission Scolaire ouvrit donc la première école de garçons. Cette année repassa dans l'ancienne école "modèle" du village, dont le bas était occupé par un restaurant tandis que le haut, vacant et vaste, pouvait recevoir la première de cordée sous la direction de Guy Du Breuil. Le coin n'étant pas idéal, on décida de bâtir le collège des garçons qui accueille aujourd'hui seulement les petits de la Maternelle, tous les autres jouissant du transport jaune pour ne dire le péril jaune!

Enfin, Sainte-Hénédine n'a pas voulu oublier ses personnes âgées. Aussi depuis 1969, le Foyer Paroissial accueille 45 personnes qui reçoivent les soins que nécessite leur état.

Terminons notre petit voyage dans le temps en soulignant la mise en place d'un bon système de loisirs. C'était une nécessité. En ce jour, un parc d'amusement a reçu des bases solides et grâce à l'initiative et au bénévolat, il nous est permis d'espérer un bel avenir de ce côté.

Il reste beaucoup à dire de Sainte-Hénédine. Nous avons voulu effleurer le sujet et laisser à tous l'occasion de vouloir toucher du doigt particulièrement(cette année de notre 125^e anniversaire).

Guy DuBreuil p.d Ste-Hénédine